

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 66'838 mm²

FESTIVAL
CITÉ
LAUSANNE

Ordre: 3013028
N° de thème: 034.013
Référence: 77595649
Coupage Page: 1/2

A Lausanne, l'édition du Festival de la Cité 2020 est morte. Que vive Aux confins de la Cité, du 7 au 12 juillet, nouvelle programmation pluridisciplinaire sur réservation

Retour aux spectacles

CORINNE JAQUIÉRY

Scène ► «C'est de la joie, mais de la folie pure!» Dans un éclat de rire qui fuse régulièrement, Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité, à Lausanne, ne boude pas son plaisir de pouvoir offrir un bol d'air artistique aux spectateurs, affamés de spectacles, avec Aux confins de la Cité. Première manifestation estivale lausannoise à annoncer son retour aux affaires, Aux confins de la Cité est une série de rendez-vous artistiques multidisciplinaires, sur inscription, qui prennent place dans le cadre des dates du Festival de la Cité 2020.

«Une respiration culturelle dans l'été blanc annoncé», indiquait un premier communiqué début juin. Après un mois de travail intensif, et malgré des normes sanitaires toujours restrictives, la programmation est aujourd'hui en ligne et les inscriptions ouvertes, sans les lieux, gardés secrets pour éviter des attroupements intempestifs.

En pleine effervescence des préparatifs du nouvel événement projeté en remplacement du Festival de la Cité 2020, annulé en avril, Myriam Kridi exulte: «Il faut réouvrir les possibles. Je déteste renoncer et je voulais garder une porte ouverte à l'espoir. Pour moi, faire un petit quelque chose est toujours mieux que de ne rien faire. Sans compter le travail que l'on peut donner à des techniciens du spectacle en plein marasme.»

Ici et maintenant

Depuis avril, l'équipe de la Cité a réfléchi à des formes pouvant convenir à cinq spectateurs, puis à cent personnes maximum. Quand la Confédération a annoncé l'élargissement à trois cent personnes fin mai, beaucoup des projets envisagés n'avaient plus de sens. Il a alors fallu revoir la copie pour contacter des artistes et les inviter à proposer des performances, des concerts ou des spectacles.

«Certains d'entre eux étaient déjà programmés pour le Festival de la Cité, mais dans une autre configuration», explique Myriam Kridi, qui avait bouclé sa programmation à 99%. «Nous avons dû annuler beaucoup de propositions. Environ 800 000 francs de notre budget initial ont été perdus avec l'abandon de sponsors ou de subventions publiques dédiées à des projets précis. Il reste environ 1,3 million pour pallier les annulations et refaire une programmation. Certains artistes viendront avec un projet qui s'adaptera aux circonstances. D'autres, que l'on avait dû repousser à l'année prochaine parce qu'ils n'étaient pas libres, seront là, ce qui est assez sympa pour nous, même si ça l'est moins pour eux.»

C'est le cas de Muriel Imbach. Dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon, la metteuse en scène devait présenter *A l'envers, à l'endroit*, spectacle qui explore de manière ludique les rôles attribués aux genres

dans une expérience immersive. «Comme beaucoup d'artistes, j'ai traversé une période difficile, surtout quand j'ai appris que nous n'irions pas à Avignon. Heureusement, nous y sommes reprogrammés pour 2021», se réjouit la metteuse en scène. «Être présent en juillet à Lausanne est une belle opportunité pour ma compagnie Bocca della Luna, qui n'y avait pas encore joué. C'est surtout l'occasion de partager ce spectacle avec des familles, trop longtemps privées d'art vivant.»

Musique et rythme tribal

A l'affiche lausannoise, il y aura du théâtre, notamment avec *Anguille sous roche*, monologue de la sidérante comédienne Déborah Lukumuena. Mais on découvrira aussi des performances (Marie-Caroline Hominal, Ruedi van der Merwe et Béatrice Graf), des arts de la rue (Les 3 points de suspension) ou des conférences marchées.

La danse contemporaine est également au rendez-vous avec, par exemple, *Des gestes blancs*, émouvant duo entre un père et son fils. «Le plein air et la distanciation seront une première. D'habitude, les lumières forment un petit écrin à nos échanges», remarque le chorégraphe Sylvain Bouillet, qui danse avec Charlie, 9 ans.

Ce dernier jubile à l'idée de revoyager. «Nous sommes heureux de venir à Lausanne, mais nous devons nous remettre en

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 66'838 mm²

Ordre: 3013028 Référence: 77595649
N° de thème: 034.013 Coupure Page: 2/2

FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

forme. Même si avant de parler de maîtrise, le spectacle est d'abord sur la relation entre un père et son fils, lié à la liberté des mouvements d'un enfant. Il est fait de tous ces détails relationnels auxquels on n'a pas accès en parlant.»

Enfin, la musique résonnera Aux confins de la Cité avec plusieurs concerts inédits. Comme celui de Raphaelson ou du

groupe suisse afro jazz Yakubané, qui propose des titres composés en vue d'un nouvel album après une réflexion sur l'appropriation culturelle s'inscrivant parfaitement dans le mouvement né après la mort de George Floyd. «Cela a nourri nos nouvelles compositions. Elles sont plus sombres avec un rythme tribal de toutes les origines.»

Et Myriam Kridi de conclure: «Il faut profiter de cet espace avant une éventuelle deuxième vague. Redonner envie de créer, de faire, à tous ceux qui le peuvent. J'ai moi-même été inspirée par les discussions que nous avons eues avec d'autres responsables d'événements.»

Du 7 au 12 juillet, Aux confins de la Cité, Lausanne. Programme et inscriptions: www.festivalcite.ch

La danse contemporaine est au rendez-vous avec *Des gestes blancs*, émouvant duo entre un père et son fils.
MIRABEL WHITE

